

de Tibériade et les petites villes situées sur ses rives. C'est ici que Jésus choisit la plupart de ses apôtres; c'est ici qu'il marcha sur les eaux et calma les éléments en courroux; c'est l'endroit où eut lieu la pêche miraculeuse; c'est dans les eaux du lac que Pierre pêcha le poisson qui avait une statère dans la bouche; c'est ici enfin que Jésus remit au chef des apôtres le soin de paître ses agneaux et ses brebis. Nous avons à la pensée tous ces événements, et surtout le dernier, en disant la messe votive de Saint-Pierre qu'il est permis de célébrer à Tibériade presque tous les jours de l'année.

Faute de temps nous renonçons au voyage de Capharnaüm qui ne vit plus que dans le souvenir, car il ne reste plus rien de l'ancien village de ce nom. Quelques pauvres cabanes occupent seules l'emplacement qu'il couvrait autrefois. Il faut en dire autant de Bethsaïde, patrie des apôtres Pierre, Philippe et André.

De Tibériade, nous nous dirigeons vers Cana en Galilée. La route que nous suivons nous conduit en une heure dans la célèbre plaine d'Hattive. À droite, près du chemin, quelques blocs de basalte occupent le lieu de la Multiplication des Pains. Puis nous voyons le mont des Béatitudes qui ne s'élève qu'à cent cinquante pieds au-dessus de la plaine mais qui est resté célèbre par l'admirable sermon de Notre Seigneur, cet exposé sublime d'une morale si contraire à celle des payens: "Bienheureux les pauvres; bienheureux ceux qui pleurent; bienheureux ceux qui souffrent persécution; etc."

Tout en repassant dans notre esprit et dans notre cœur ces enseignements du Maître par excellence, nous arrivons à Loubéh où nous faisons une halte sous les arbres. Nous traversons ensuite une plaine fertile et bientôt nous apercevons un champ bien cultivé dont la vue nous réjouit, c'est le Champ des Epis, ainsi appelé parce que les disciples du Sauveur, pressés par la faim, y arrachèrent des épis pour en manger le grain. Mais c'était le jour du sabbat, et les pharisiens, gens fort scrupuleux, en prirent occasion de se scandaliser et de s'attirer de la part de Jésus une réponse péremptoire qui leur ferma la bouche sans leur changer le cœur.

Nous arrivons à Cana. C'est un beau petit village de six cents habitants dont quatre vingts sont catholiques. La première construction que nous avons rencontrée en y arrivant se trouve, d'après la tradition, sur l'emplacement de la maison de Nathanaël, qu'on croit être le même que saint Barthélemy, c'est une petite chapelle. A peu de distance, nous visitons une chapelle plus grande construite à l'endroit qu'occupait la maison de Simon le Cananéen, où Jésus opéra son premier miracle, en changeant l'eau en vin, à la prière de sa sainte Mère.